LE MYSTÈRE de la cave sanglante

::: La victime, qui avait perdu la raison, n'y perdit pas la vie

Il n'y a fort heureusement pas de meurtre à déplorer dans le mystérieux attentat dont certaine cave de l'immeuble portant le numéro 17 de la rue Marjolin, fut le témoin récent à Levallois.

Du sang sur un bouton de porte cochère, sur les marches de la cave, une empreinte troublante sur une muraille, du sang encore sur un tire-bouchon, un billet de cinquante centimes maculé, une dent de peigne, un bracelet en toc, il n'en fallait pas plus pour émotionner vivement M. Debaigne, locataire de l'immeuble, lorsque, descendant à la cave, il fit ces constatations affolantes.

Vite, il s'en fut chez le commissaire de police, M. Cassius, et lui fit une déclaration en règle.

Quel drame s'était-il passé, qu'était devenue la victime ?

Quoique sceptique, l'habile magistrat, accompagné de son secrétaire, M. Meunier, se rendit sur les lieux.

M. Cassius se rendit compte que le témoin avait dit vrai, et, comme il est de règle, il avisa la police judiciaire, qui envoya le service anthropométrique procéder aux opérations d'usage.

Les locataires du 17 de la rue Marjolin et la concierge, interrogés sur place par le magistrat, déclarèrent n'avoir rien entendu, ni dans la journée de dimanche, ni dans la nuit de jeudi à mardi.

Mais, dans Levallois, la nouvelle d'un crime s'était répandue et chacun voulait savoir quelque chose : une concierge de la rue Marjolin fit part de ses soupçons au commissaire, et hier matin, elle était entendue. Elle reconnut le bracelet et en désigna la propriétaire qui, loin d'être morte, vaquait à ses occupations.

Toutefois, la « victime » était, paraît-il, assez sérieusement blessée à la tête.

Cet après-midi, elle fut mandée au bureau du commissaire et, questionnée, elle déclara se nommer Louise Gomerre, être âgée de quarante ans et exercer la profession de cuisinière chez un restaurateur.

La chaleur des fourneaux donne soif, chacun sait ça, et Louise Gomerre but plus qu'il ne fallait dimanche soir. Au cours d'une promenade nocturne, elle rencontra des indvidus qui l'entraînèrent dans l'immeuble de la rue Marjolin, dont la porte cochère n'est jamais fermée.

L'ivrognesse refusa d'accéder à ce que ses agresseurs exigeaient d'elle, et avant de l'abandonner, ils lui administrèrent une formidable raclée, puis ils disparurent, la laissant inanimée sur un tas d'ordures mélangées de tessons de bouteilles.

Quand elle revint à elle, elle quitta la cave tragique, rentra à son domicile et reprit son service.

Son état restant assez grave, le commissaire, bon enfant, après avoir enregistré ses déclarations la fit conduire à l'hôpital Beaujon, où elle fut admise.

Quant aux agresseurs, la police les recherche.

La fin d'un satyre

Le garde-champêtre Gorboo, de Croix, avait arrêté, avant-hier soir, pour outrages publics à la pudeur, le nommé Oscar Giusy, 48 ans, veuf sans enfants, demeurant à Roubaix, rue de l'Epeule, cour Lapart.

Au commissariat, où il fut incarcéré, Giusy s'est rendu à l'aide d'un morceau de la couverture de lit de la cellule.

L'Emprunt Departemental

Hier après-midi, s'est réunie, à la préfecture du Nord, une commission chargée d'étudier les modalités de lancement de l'Emprunt départemental. Etaient présents : MM. le préfet, Regnier, secrétaire général de la préfecture; Bourdon, Coquelle, Demolon, Demesmay et Thilloy, conseillers généraux.

Au cours de cette réunion, aucune décision définitive n'a été prise.

La question de l'Emprunt sera de nouveau étudiée dans des réunions et portée devant le Conseil général, lors de sa session d'avril.

Ce qu'on peut dire, à l'heure actuelle, c'est que le problème sera étudié dans l'intérêt du département.

L'aérodrome de la Briquette est mis gratuitement à la disposition des aviateurs de réserve

Sur l'initiative du Club d'Aviation et d'Aérostation de Valenciennes, l'aérodrome de la Briquette, de Valenciennes, est désigné, depuis plusieurs mois, comme station douanière pour les aviateurs.

Grâce aux subsides de l'Etat, venant en aide aux initiatives et une organisation officieuse, tous les pilotes de la réserve, à quelque grade qu'ils appartiennent, auront les plus grandes facilités pour effectuer, chaque mois, une heure de vol, peut-être même davantage. Des appareils seront mis, en tout temps, à leur disposition et d'une façon absolument gratuite; les frais d'essence, d'huile, d'entretien, voir même de casse étant entièrement pris en charge, sous la garantie de l'Etat, par l'organisation chargée de l'établissement de ces centres.

Dans le but de rendre effective la création de ce centre, tous les pilotes aviateurs répondant aux conditions ci-dessus et que la chose intéresserait, sont instamment priés d'adresser au plus tôt leurs nom, prénoms, grade et adresse, à M. Paul Hollande, secrétaire du C.A.A.V., 41, rue Delsaux, à Valenciennes, qui se fera un plaisir de fournir tous autres renseignements utiles.

La médaille d'honneur des chemins de fer

La médaille d'honneur des chemins de fer a été décernée aux agents des chemins de fer dont les noms suivent :

Réseau du Nord. — MM. Beudert, à La Madeleine ; Mme Bougaud, à Quarouble ; Boursier, à Montigny-en-Cambrésis ; Brouillard, à Ascq ; Brotin, à Hellemmes-Lille ; Bruyelle, à Hellemmes ; Castianne, à Lezennes ; Caleloy, à La Madeleine ; Caudrelier, à Odomez ; Clipez, à [illegible] ; Sofyn, à Fives-Lille ; Mme Danel, à Hellemmes ; Daubercies, à Fourmies ; Debert, à Hazebrouck ; Debreu, à Hellemmes ; Defaux, à Templeuve-en-Mélantois ; Delefosse, à Lille ; Delroisse, à Fives-Lille ; Demessine, à Lezennes ; Depoorter, à Saint-Pol-sur-Mer ; Deshays, à Sin-le-Noble ; Désoblin, à Aulnoye ; Mme Détrimont, à Vieu ; Mme Detrait-Luther, à Quarouble ; Dovemy, à Saint-Amand ; Devillers, à Hellemmes ; Dransart, à Somain ; Duchateau, à Fives-Lille ; Dufourny, à Crespin ; Dumoulin, à Annappes ; Dureux, à Lille ; Feutrie, à Annappes ; Piquet, à Hellemmes ; Frappart, à Annappes ; Fréhery, à Ronchin ; Gaetan, à Dunkerque ; Gantelme, à Douai ; Girardot, à Saint-Amand ; Gombert, à Hazebrouck ; Guette, à Monchaux ; Hégo, à Bersée ; Herlaut, à Hellemmes ; Laby, à Hellemmes ; Lacherez, à Mons-en-Pevèle ; Lochifflard, à Valenciennes ; Lecocq, à Marcoing ; Legrand, à Dunkerque ; Lelièvre, à Hellemmes ; Lemanissier, à Douai ; Lespagnol, à Valenciennes ; Liénard Pierre, à Seclin ; Longen, à Lille ; Macaigne, à Cambrai ; Marteau, à Pérenchies ; Muquet, à Hellemmes ; Méry, à Lille ; Sueur, à Coudekerque-Branche ; Székély, à Fourmies ; Thibaut, à Templeuve ; Truflet, à Douai ; Vankoecke, à Mons-en-Baroeul ; Vandhaere, à Croix ; Vermeersch, à Petite-Synthe ; Villiot, à Berlaimont ; Mme Molin, à Masnières ; Morel, à Seclin ; Noé, à Tressin ; Penning, à Templeuve-en-Ferrès ; Piétin, à Ronchin ; Pigny, à Lille ; Rigolf, à Ascq ; Riquier, à Orchies ; Rocoz, à Saint-Pol-sur-Mer ; Rouzé, à Templeuve-en-Mélantois ; Salomé, à Hellemmes ; Six, à Dunkerque.

Réseau de l'Etat. — Gosselet, à Valenciennes ; [illegible], à Valenciennes.

ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE

La section roubaisienne du Parti socialiste (S. F. I. O.), organise, pour commémorer l'anniversaire de la Commune, un grand concert-conférence, qui aura lieu samedi prochain, 19 mars, à 7 heures 30 du soir, au local de la Coopérative « La Paix ».

Pour la réussite de cette fête, la section s'est assuré le concours d'un certain nombre d'artistes en renom. Entre les deux parties du concert, une conférence sera faite par le citoyen PRESSEMANE, député socialiste de la Haute-Vienne.

Cette fête est absolument gratuite pour tous les membres du Parti et leur famille. Mais, étant donné l'exiguïté de la salle, il ne pourra être accordé plus de deux cartes par membre.

Les cartes d'entrée sont déposées dès aujourd'hui dans tous les sièges des groupes, où les membres du Parti, munis de leur carte de 1921, peuvent se procurer les deux cartes auxquels ils ont droit.

La bicyclette et ses victimes

UN ENFANT DE 14 ANS

Hier matin, vers 10 heures, le petit Albert Berthe, 14 ans, écolier, demeurant 74, rue de Mouvaux, passant à vélo rue du Grand-Chemin, fut renversé par un autre cycliste qui circulait à sa hauteur.

Un camion automobile arrivait en sens inverse, conduit par M. Raymond Coley, 22 ans, demeurant à Lille, rue Sainte-Barbe, 21, travaillant au service de M. Lehoucq, marchand de bois, 37, boulevard de Beaurepaire, à Roubaix. Le conducteur n'eut pas le temps de faire stopper le véhicule, dont l'une des roues passa sur le corps de l'enfant.

M. le docteur Pollet, chez qui fut transporté l'enfant, a constaté des plaies assez sérieuses au bras et à la cuisse gauche et fit transporter à l'hôpital de la Fraternité. On craint des lésions internes.

UN OUVRIER

Mardi, vers 11 heures du soir, M. Jules Beulque, 23 ans, empaqueteur, demeurant rue d'Iena, 48, passant à vélo sur la berge du canal, a heurté un ponton de bois. Le cycliste est tombé et s'est fait une plaie assez profonde à l'œil gauche. M. le docteur Hurtiez, qui lui a donné ses soins, ne s'est pas prononcé sur la gravité de la blessure.

La machine est hors d'usage.

Le ponton, qui n'était pas éclairé, appartient à M. Aimé Castel, propriétaire du bateau « Mirabeau », 3916, Lille.

VOL DE TISSUS

Un individu a dérobé à l'étalage de la maison Plouvier, 19, rue Archimède, après avoir brisé une vitre, une coupe de tissus de trois mètres de longueur, valant 120 fr.

A L'UNIVERSITÉ DES ANNALES

C'est aujourd'hui jeudi, à 17 heures 15, dans la salle Pierre Destombes, rue de Soubise, que Mlle Madeleine Roch fera la causerie annoncée sur les œuvres lyriques de Victor Hugo. Mlle Berthe Bovy et M. Roger Gailhard, de la Comédie-Française, feront entendre, au cours de la réunion, plusieurs œuvres du poète.

LE RETOUR DES CORPS DES SOLDATS TUÉS A LA GUERRE

Le Ministère des Pensions a informé l'administration municipale de la prochaine arrivée de corps de nos concitoyens tombés sur le champ de bataille, et dont les familles ont sollicité le retour en vue de leur inhumation dans le terrain spécial qui leur est réservé, rue de la Conférence.

Dès leur arrivée en gare, les corps seront pris en charge par un délégué de la ville et dirigés sur le dépositoire installé à l'Hospice Civil, rue Isabeau de Roubaix.

Les familles désireuses de se charger personnellement du transport du corps de l'un de leurs membres devront en aviser sans retard l'Administration municipale, en vue d'une cérémonie religieuse ou autre.

Pour éviter les incidents pénibles qui se sont produits en divers endroits à l'arrivée des corps, les familles intéressées ne seront officiellement avisées que lorsque les corps seront parvenus au dépositoire.

A LA LIGUE RADICALE ET RADICALE-SOCIALISTE

La réunion générale de la Ligue radicale et radicale-socialiste de Roubaix, a eu lieu hier soir, à 7 h. 30, au Café du Centre, sous la présidence de M. Lerouge, président.

Le président donne immédiatement la parole au conférencier annoncé, M. P. T. Pelleau, délégué de la Fédération, qui explique la nouvelle organisation du Parti et expose les buts poursuivis.

Aussitôt après la conférence, M. Bessède donna lecture du compte rendu des travaux de l'année et M. Albert Lecomte lut le rapport financier. Les deux furent adoptés.

On procéda ensuite à la réélection du Comité. Furent nommés : président réélu, M. Alfred Lerouge ; vice-présidents : MM. Léon Hourez et Léon Candelier ; secrétaire général, M. Auguste Bessède ; trésorier, M. Albert Lecomte ; délégué, M. Charles Lemerre.

En fin de séance, le Président annonça que deux nouvelles sections seraient fondées bientôt, l'une au Nouveau Roubaix ; l'autre au Fresnoy.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES. — Hilaire Leveugle, rue Lacroix, 223, cour Delannoy, 5 ; Denise Decottignies, boulevard Gambetta, 258 bis ; Roger Dumery, rue Fontenoy, 82 bis, cour Moreau, 32 ; Moïse Pollet, rue Oran, 196.

DÉCÈS. — Céline Huysman, 11 ans, place Chapial, 2 ; Jean-Baptiste Parsy, époux Deweer, 42 ans, rue Ommelet, impasse Dumas, 6 ; Emile Kimpe, 2 mois, rue Solférino, 21 ; Nathalie Deryckere, épouse Arens, 41 ans, rue Gamguette, n. 79 ; Marguerite Baveye, 27 jours, rue Fossés, n. 130 ; Yvonne Vandeweghe, 9 mois, quai de Cherbourg, n. 11bis ; Rant, 7, décédée Hôpital.

DYRDU
LE MEILLEUR QUINQUINA
DYRDU

TOURCOING

POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE

A l'occasion de l'anniversaire de la Commune, les membres du Parti Socialiste (S.F.I.O.) sont convoqués en assemblée générale à la Maison du Peuple, à 6 heures du soir.

Dimanche soir, à 6 heures, une conférence-concert aura lieu à la Maison du Peuple, pour les membres du Parti et leur famille. Pour la conférence, la section tourquennoise de la S.F.I.O. a demandé le concours de la citoyenne Marcelle CAPY et du citoyen BRIZON, directeur de la « Vague ».

SYNDICAT TEXTILE

En raison de l'anniversaire de la Commune, la réunion de la Commission administrative du Syndicat textile, qui devait avoir lieu le vendredi 18 mars, est remise au mardi 22 mars.

Le Secrétaire : Henri LEFEBVRE.

NÉCROLOGIE

Notre ami Soltoux, directeur de l'Ecole des Mutilés de Tourcoing, vient d'avoir la douleur de perdre son père, chef de dépôt retraité des chemins de fer de l'Etat.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui, jeudi 17 mars, à 9 heures, à Roubaix. Réunion à la Maison mortuaire, 369, rue des Longues-Haies.

En cette douloureuse circonstance, nous prions notre excellent ami Soltoux et sa famille d'agréer la sincère assurance de nos condoléances les plus vives.

Lumignons trop coûteux

La baisse du charbon doit [illegible] le gaz

La lettre de M. Alfred Descamps, publiée la semaine dernière par la « [illegible] », devant l'opinion, avec une particulière acuité, la question du prix du gaz et démontre, d'une façon beaucoup plus lumineuse que les falotes lueurs de nos réverbères, la nécessité d'une réduction immédiate, pour des raisons d'intérêt général, se combinant avec celui des particuliers.

« Il vous apparaîtra sans aucun doute, écrit le président de la Chambre de Commerce de Lille au préfet, que le moment est venu de ramener le prix du mètre cube de gaz à un taux plus en rapport avec le coût actuel du charbon.

Vaillante initiative

Bien avant cette louable intervention publique de M. Descamps, le sénateur-maire d'Haubourdin, M. Auguste Potié, toujours attentif aux intérêts de sa commune, avait pris l'offensive contre la cherté excessive du gaz.

Dès le 11 janvier dernier, il écrivait au directeur de la Compagnie Continentale, boulevard de Douai, à Lille :

« A la suite de la baisse sensible du prix du charbon, la population de notre ville se plaint de ce que ceux du gaz soient maintenus aussi élevés. Elle ne les avait admis que très difficilement, étant donné que les sous-produits de la fabrication du gaz ont toujours été vendus très cher. Je viens vous prier de bien vouloir examiner la question et de me faire connaître la date à laquelle vous comptez ramener les prix du gaz à un taux en rapport avec ceux du charbon ».

Voici les passages essentiels de la réponse adressée le 14 janvier par le directeur de la Compagnie Continentale à M. Potié :

« Le prix de o fr. 65 le mètre cube, actuellement pratiqué, n'est que provisoire, à valoir sur le prix définitif qui sera déterminé ultérieurement, d'après une formule qui permettra de le calculer, en tenant compte de la valeur du charbon, de la main-d'œuvre et du coke.

Pour établir cette formule, la direction des Travaux municipaux de la ville de Lille s'est livrée à un travail considérable, et nous avons très bon espoir qu'un accord définitif sera conclu à très bref délai. **C'est une question de une ou deux semaines. Nul doute alors que le prix du gaz baissera au fur et à mesure que les charbons diminueront**, quoique, comme contre-partie, les prix de vente du coke baissent eux aussi très sensiblement.

Vous pouvez être persuadé, Monsieur le maire, qu'aussitôt qu'un accord sera intervenu avec l'administration municipale lilloise, nous nous empresserons de vous le faire connaître et de faire à la ville d'Haubourdin les propositions en conséquence ».

Depuis, aucune amélioration ne s'est fait sentir et le mètre cube se paie toujours 65 centimes, malgré une baisse notable du cours des charbons, ramené de 450 francs la tonne — et même de plus haut — à une centaine de francs.

Aux mines de la Clarence, on vend le criblé 20 mm. 103 francs 50 et les fines 69 francs.

Aux mines de Bruay, le tout venant, avec 80 % de gres, est cédé à 81 francs et pour 78 francs, mélangé de 20 à 25 % de gros.

Nous sommes loin des 600 francs la tonne, payés à un moment, par la Compagnie Continentale.

Malgré cette baisse énorme, le prétendu régime « provisoire » dont M. le directeur annonçait la fin prochaine, persiste avec une déplorable ténacité, au grand dam des consommateurs, qui continuent à payer le prix fort à Lille, à Haubourdin et dans toutes les communes tributaires de la Compagnie.

En août dernier, cette Société, invoquant son exploitation déficitaire, avait sollicité et obtenu de la ville de Lille l'autorisation de percevoir un tarif « provisoire » plus élevé.

A partir du 1er août 1920, les prix suivants furent appliqués à Lille : Eclairage public, o fr. 0375, par bec-heure, au lieu de o fr. 02. — Eclairage des bâtiments communaux, o fr. 55 le mètre cube, soit une augmentation de 30 centimes. — Gaz aux particuliers (éclairage, chauffage et force motrice), o fr. 65 le mètre cube, au lieu de o fr. 32 précédemment.

La ville d'Haubourdin dut subir la même augmentation, car elle a partie liée, pour le gaz, avec Lille, en vertu d'un traité remontant à 1872.

Les habitants d'Haubourdin seraient très heureux de voir la municipalité lilloise s'employer activement à faire baisser le prix du gaz, attendu qu'ils profiteraient aussitôt de cette réduction, ardemment désirée et réclamée. L'article 13 du traité de 1872 stipule :

« Si, pour quelque cause que ce soit, la Compagnie de Wazemmes abaissait le prix de l'éclairage public dans la ville de Lille ou dans une localité voisine, soit pour les traités existants, soit pour les traités nouveaux, la commune d'Haubourdin, pour l'éclairage public, et les habitants, pour leur éclairage particulier, jouiront proportionnellement pour le temps restant à courir du présent traité de l'abaissement du tarif, par compensation des prix anciens ou nouveaux ».

La coquette bourdinoise espère que le gouvernement ne restera pas isolé et que son initiative sera soutenue, pour faire aboutir une réforme d'intérêt public, que commandent les circonstances. « C'est la ville de Lille qui « tient », nous disait hier un collaborateur direct de M. Potié. Nous n'obtiendrons rien si elle n'agit pas dans le même sens que nous. Nous aimons à penser qu'elle ne voudra pas rester inactive ».

La voix de la Compagnie

Après avoir entendu les réclamations justifiées d'édiles, d'industriels, de commerçants et de ménagères d'Haubourdin, nous avons tenu à recueillir l'avis de la Compagnie Continentale.

Son aimable directeur, M. Bernard, fait montre d'une extrême réserve, mais sur nos instances et à la longue, finit par nous donner quelques renseignements intéressants.

« Vous me demandez si le prix du gaz va baisser ! Ce n'est pas à moi qu'il appartient de répondre. Adressez-vous à la ville de Lille. C'est elle...

— Qui tient ?

— Oui, qui tient et arrête. Ici, nous n'avons qu'un désir : vendre notre gaz le meilleur marché possible. Il en est de cette marchandise comme des autres ; plus elle est accessible aux capacités d'achat, plus la consommation est grande. Le public aurait tort de s'en prendre à nous pour les prix qu'il juge trop élevés et qui sont d'ailleurs bien inférieurs à ceux pratiqués dans presque toutes les villes de France, où l'on paie le mètre cube 85 centimes, 1 franc et même 1 fr. 25... Nos usines n'ont jamais cessé de fonctionner, malgré les charges extrêmement lourdes que nous avons dû supporter. Nous avons payé le charbon jusqu'à 600 francs la tonne.

— Depuis, il a sensiblement baissé et diverses personnes m'ont assuré que la vente des sous-produits : coke, goudron, sulfate d'ammoniaque, couvre largement le prix du combustible ».

A cette assertion, M. Bernard oppose une dénégation formelle, avec chiffres à l'appui et une longue démonstration technique.

— Le régime provisoire, instauré depuis le 1er août 1920 et qui soulève tant de récriminations, surtout après la lettre de M. Descamps au préfet, va-t-il durer longtemps encore ?

— C'est à la ville de Lille qu'il appartient d'y mettre fin, quand elle voudra. Une convention définitive est à l'étude et il est à prévoir qu'un accord aboutira prochainement. La municipalité, qui n'est certes pas disposée à accorder des faveurs à la Compagnie, a réuni un dossier volumineux et des hommes compétents s'appliquent à mettre la question au point. Nous avons bon espoir que ces études seront à bref délai couronnées de succès. Les prix provisoires actuels sont à valoir sur ceux qui seront établis ultérieurement par la convention définitive.

— Et cette convention entrera en vigueur ?...

— Quand la mairie aura pris une décision. C'est elle qui « tient tout ».

— On m'avait déjà dit la même chose à Haubourdin.

— C'est en effet la vérité et je répète que le public s'en prend à tort à nous...

De cette rapide interview avec M. Bernard, il semble résulter que l'offensive du sénateur-maire d'Haubourdin, appuyée en principe par la Compagnie même du gaz, se trouve bloquée par l'attitude expectante de la ville de Lille.

Echos de la Treille

Quelques instants après, nous étions dans le cabinet de l'ami Guelton, adjoint aux Travaux.

« Il ne faut pas leurrer l'opinion, nous dit-il, comme l'a fait à la légère M. Alfred Descamps, qui est pourtant un homme averti, en faisant entrevoir et espérer une diminution des prix du gaz en rapport avec les cours actuels des charbons. La hausse du gaz n'a pas été proportionnelle à celle du charbon et il n'en saurait être autrement pour une diminution éventuelle. Cette question est à l'étude et soyez assuré que les intérêts publics ne seront pas négligés par nous »

Cette déclaration du sympathique adjoint était évidemment superflue, car nous n'avons jamais douté des sentiments qui guident notre municipalité et nous sommes persuadés qu'elle mettra tout en œuvre pour en fournir une nouvelle preuve, en la circonstance. La question du prix du gaz, de bonne qualité et à taux normal, est trop importante pour ne pas être résolue avec toute la célérité désirable, pour l'abaissement du coût de la vie et notre renaissance industrielle, dont elle est un facteur essentiel.

E. POLVENT.

Pour vos LITS en FER, CUIVRE et LITERIES
VOYEZ A. HANNEGART
39, Rue d'Artois, 39, LILLE
:: LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA RÉGION ::
Accepte en paiement les Bons de la Reconstitution et de la Défense Nationale. 9860.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LA MADELEINE

UN NOYÉ DANS LA DEULE

Mardi soir, vers 6 heures, des passants, ayant remarqué un cadavre émergeant dans le canal de la Deule, près du Pont de Berkem, prévinrent la police.

Il s'agissait de M. Arthur Olivier, domicilié, 27, rue des Lilas, à Marquette.

Le noyé, qui vivait séparé de sa femme, avait déjà, à plusieurs reprises, manifesté l'intention de se suicider. Depuis qu'il avait quitté son épouse, il logeait en garni rue Félix-Faure, à Saint-André, et travaillait à la chocolaterie Delespaul-Havez.

RONCHIN

MÉDAILLE MILITAIRE. — Fremery Fernand, soldat au 127e régiment d'infanterie, « Brave soldat tué glorieusement le 19 février 1915, à l'attaque de Mesnil-les-Hurlus. Croix de guerre avec étoile d'argent.

ALLENNES-LÈZ-HAUBOURDIN

LA POSTE FONCTIONNE ! — L'agence postale d'Allennes-les-Marais a été mise en activité le 16 mars et assurera un service de distribution. Les correspondances à destination de cette commune ne devront plus, en conséquence, porter en adresse, l'indication « par Annœullin ».

ENNETIÈRES

UN VOLEUR BOUCLÉ. — Sur plainte portée par M. Rose Emile, 39 ans, cabaretier, à Ennetières-en-Weppe, la gendarmerie d'Haubourdin a mis en état d'arrestation le nommé Jacques Charles, sujet belge, demeurant à Engios, pris en flagrant délit de vol d'une montre estimée 90 fr. et d'une certaine somme d'argent.

Après avoir été conduit à la gendarmerie le voleur a été déféré au Parquet.

HAZEBROUCK

A LA COMMISSION DE L'HOSPICE. — Dans sa réunion tenue lundi soir, sous la présidence de M. l'abbé Lemire, maire, la Commission Administrative de l'Hospice a pris les décisions suivantes :

M. Eugène Demey donne sa démission en qualité d'économe de l'Hospice et conserve les fonctions de receveur de cet établissement ; M. Henri Everwyn est proposé pour remplir les fonctions d'économe de l'Hospice ; M. Jules Duchêne, commis aux écritures, est admis à la retraite proportionnelle et son emploi est supprimé.

LA FRAUDE. — Les douaniers de Bailleul ont arrêté deux fraudeurs, les frères Héripré Hippolyte et Antoine, originaires d'Hersin-Coupigny, et les ont amenés à Hazebrouck.

CONCERT CHEZ LES CHEMINOTS. — Dimanche 20 mars, à 2 h., salle de la Ville de Cassel, Grand'Place, concert suivi de bal, organisé par le Syndicat des cheminots, au profit de l'Orphelinat national des chemins de fer, avec le concours de la Société lyrique des cheminots de Saint-Omer. A 8 h. du soir, bal à grand orchestre.

Les billets sont en vente, à l'avance, au café Mauroy, au Lion d'Argent, au café Debrock et à la Ville de Cassel.

ETAT-CIVIL. — Naissances. — Pattein André-Robert, rue de Bailleul. — Bogaert Marie-Jeanne-Marthe, rue d'Aire. — Ruckebusch Yvette-Olga-Raymonde, rue de l'Eglise.

Décès. — Pasteurel Marie, 73 ans, Vve Bourez Jean. — Boncourre Alexandre, 79 ans, Beaucourt Honoré, 52 ans. — Plateel Auguste, 70 ans. — Acloque Alphonse, 55 ans, rue de l'Orphelinat. — Omaere Gustave, 72 ans, rue Warem. — Canlers Aimée, 81 ans, Vve Cucheval Hippolyte.

DUNKERQUE

INTELLIGENCES AVEC L'ENNEMI

Le garçon de café Alfred Lebei, qui a été arrêté sous inculpation d'intelligences avec l'ennemi, a été conduit au parquet et confronté avec plusieurs témoins venus de Belgique. D'après leurs déclarations, Lebel aurait fait procéder à l'arrestation de nombreuses personnes et condamner des soldats français et belges.

DES DÉVOTES SONT, A L'ÉGLISE, VICTIMES D'HABILES FILOUS

Les voleurs ne respectent même plus la maison du Seigneur. Pendant que Mme Ledoux, sœur du conseiller général de Gravelines, recevait la sainte communion, à l'église de Malo-les-Bains, un filou en profita pour lui subtiliser son réticule et Mme Ledoux, faute de sous, n'a même pas eu la consolation de pouvoir faire brûler sur le champ un cierge à Saint Antoine de Padoue lequel, comme on le sait, est chargé de faire retrouver les objets disparus.

Saint Jean-Baptiste, à Dunkerque, a été le théâtre également d'un vol analogue. La dame Marie Bressière s'est fait, elle aussi, chiper dans les mêmes conditions, son réticule, lequel contenait une montre en or ciselé.

LE CINQUANTENAIRE DE LA COMMUNE

Toutes les organisations d'émancipation sociale : l'Union des Syndicats de Dunkerque et environs ; l'Association Ouvrière des Mutilés et victimes civiles de la guerre de Dunkerque ; La Ligue des Droits de l'Homme : le Parti Socialiste (S.F.I.O.) ; le Parti Socialiste (S.F.I.C.) ; La Libre-Pensée « La Raison », de Coudekerque-Branche, se sont réunies pour s'entendre sur la célébration du Cinquantenaire de la Commune.

Il a été décidé qu'un grand Meeting aurait lieu le vendredi 18 mars, à 6 h. du soir, salle l'Avenir, avec le concours des camarades André DUMERCQ, de la C. G. T. ; Charles VALENTIN, du Parti Socialiste (S.F.I.O.) ; BACQUET, du Parti Socialiste (S.F.I.C.) ; MAUNY, de la Fédération Ouvrière des Mutilés.

UN SOLDAT ATTAQUÉ. — Un jeune soldat du 43e, Pierre Fournier, qui se rendait à la gare de Gravelines où il allait prendre le train pour regagner son régiment à Lille, a été attaqué par deux individus dont l'un lui a porté trois coups de couteau au bras gauche. Cette agression, dont on ignore le motif, s'est produite vers cinq heures du matin sur la route de Grand-Fort-Philippe.

Théâtres, Cinémas & Concerts

Théâtre municipal

Aujourd'hui jeudi, grand gala de la Presse, l'Opéra à Lille : FAUST, avec les artistes et le Ballet de l'Opéra : Mlle Germaine Lubin, MM. Paul Gaffin, Fernand Baer, etc.

Rideau à 8 heures précises.

— Samedi : LE PETIT DUC, opérette.

— Dimanche, en matinée, LE PETIT DUC ; en soirée, MANON.

MATINÉE CLASSIQUE PIERRE BERTIN. — Dimanche 20 courant à trois heures, Salle de la Société Industrielle, « Bérénice », tragédie de Racine, et « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée », un acte délicieux de Musset, par les artistes de l'Odéon, avec Pierre Bertin.

La location se couvre. Se presser.

CASINO
:: PLACE DU THÉATRE ::
:: TOUS LES JOURS ::
Matinée à 3 h. Soirée à 8 h.
— « Donne, outre le PROGRAMME » —
* LES DEUX GAMINES *
:: Ciné-Roman en 12 épisodes, publié par ::
LE « RÉVEIL DU NORD »
7me épisode : Celle qu'on n'attendait plus.

THÉATRE DE L'UNION
TOUS LES JOURS A 7 h. 1/2
:: :: DIMANCHE, JEUDI et FÊTES :: ::
Matinées à 2 h. 1/2 — « Soirées à 7 h. 1/2

Omnia Pathé
RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS
Tous les soirs, Représentation à 8 h. — Tous les jours (sauf le vendredi), Matinée à 3 h. 1/2.

La Vie Ouvrière

Bourse du Travail de Lille

ELECTION DU 20 MARS 1921 POUR LES PUPILLES DE LA NATION

La Bourse du Travail de Lille se fait un devoir de rappeler aux camarades qui ont été désignés dans la dernière assemblée générale de la Bourse du Travail comme électeurs pour les Pupilles de la Nation, que les bureaux de vote sont ouverts, le dimanche 20 mars, de 8 heures du matin à 18 heures du soir, à la mairie de Lille.

Elle prie les camarades électeurs de ne pas oublier d'aller voter pour les candidats désignés : pour les hommes, CNUDDE Henri, secrétaire de la Bourse du Travail; CAMUS Raoul, délégué; candidat femme : Mme MUTEAU Marie-Marguerite, déléguée.

La Bourse du Travail compte sur les camarades qu'elle a désignés pour faire leur devoir.

Pour la Bourse du Travail :
Le secrétaire, CNUDDE Henri.

DANS LE TEXTILE

AVIS IMPORTANT. — Tous les camarades percepteurs du Syndicat, sont priés de passer jeudi 17 dans le courant de la journée, au siège du Syndicat avec leur compte exact de timbres. Urgence.

Le trésorier, E. VANDENBERGHE.

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

DANS L'IMPRIMERIE

LITHOS-PAPETIERS. — Jeudi 17 courant, à 18 h. 30, réunion du Comité Syndical, au siège, Bourse du Travail, rue de Paris, 186 bis.

SYNDICAT DE LA METALLURGIE DE LILLE ET ENVIRONS. — Tous les ouvriers moulleurs, noyauteurs et parties similaires des fonderies Duriot-Binaut, Sterlotten, Donat-Montellier sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le jeudi 17 mars 1921, à 6 heures du soir, Estaminet Dejonghe, 25, rue Saint-Patrick, à Marcq-en-Baroeul.

UNION INTERSYNDICALE du BATIMENT

LOOS. — Jeudi 17 mars, à 6 heures du soir, réunion pour tous les camarades de Loos du Bâtiment, et des Travaux publics, chez le camarade Roels, rue de l'Egalité, à Loos, concours assuré de Bondues et Vaillant.

DIMANCHE

SYNDICAT NATIONAL DES EMPLOYÉS DES P. T. T. — Réunion de la section, dimanche 20 mars, à la Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris, à 10 heures très précises du matin. Ordre du jour : 1. exposé du projet de retraite par le camarade Digal; 2. rapport financier ; 3. renouvellement de la commission; 4. questions diverses. Le secrétaire, DEGOTTIGNIES.

Tribune Politique

PARTI SOCIALISTE (S. F. I. O.)

SECTION LILLOISE. — La Commission Administrative porte à la connaissance des membres de la section lilloise qu'elle reporte au mercredi 23 mars l'assemblée générale qui devait se tenir le jeudi soir, à l'Union de Lille.

Les comités de quartier recevront vendredi matin, à leur siège, un nombre d'exemplaires du supplément sur la Commune, égal au chiffre de leurs membres.

Les secrétaires auront à prendre leurs dispositions pour que chacun de leurs membres reçoive à domicile le numéro spécial.

Le secrétaire, E. BAILLY.

CINQUANTENAIRE DE LA COMMUNE (Dimanche 20 Mars 1921)

Le Comité et le groupe de jeunesse Paul-Bert organisent une sortie de propagande, suivie d'un concert-conférence gratuit.

La conférence sera faite par les camarades H. CNUDDE, conseiller municipal, secrétaire de la Bourse du Travail de Lille, et G. CREPIN, de la section lilloise.

Itinéraire : départ à 3 h. précises par la Fanfare l'« Avenir », rues Rubens, 28, de Philadelphie, des Processions, Malsence, Dubrunfaut Pierre-Legrand, Malakoff, de Lannoy, de Philadelphie, de Madagascar, du Bois-d'Annappes, Sadi-Carnot, Pierre-Legrand, Rubens.

Un appel est fait à tous les comités de quartiers et libres-penseurs de Lille et environs.

Camarades, pas d'abstentions, tous à Fives dimanche 20 mars, à 3 heures précises.

Le Secrétaire : L. ROGGEMAN.

SECTION DE LEZENNES. — Par exception et ce pour célébrer l'anniversaire de la commune de Paris, les membres de la section sont priés d'assister à la réunion générale extraordinaire qui aura lieu le vendredi 18 mars, à 7 h. 30 précises du soir, au siège, estaminet Defaux J.-B., rue Léon-Gambetta. Ordre du jour : organisation de la fête du 1er mai; manifestations de Saint-André et d'Hellemmes ; lecture d'une invitation cordiale de la section dissidente de Sainghin-en-Mélantois, réponse à tenir; projet de création d'une bibliothèque communiste; nouvelles adhésions; questions diverses.

Une causerie sera ensuite faite par le citoyen maire, Defaux.

Vu la grande importance de cette réunion, c'est un grand devoir pour tous d'y assister.

Les camarades désireux d'adhérer au parti pourront assister à cette réunion.

Le secrétaire, COULOT Henri.

Section de Wattignies. — Les membres de la section sont invités à assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 20 mars 1921 chez Sueur, estaminet de l'« Arrêt des Tramways », à l'Arbrisseau.

Ordre du jour : « Situation financière ; questions diverses ». — Le secrétaire : CRESPEL.

Parti Socialiste (S. F. I. C.)

Le Comité du Sud, Paul-Lafargue, 31, rue Jules-Breton, chez Emile Vanderdonck, se réunira dimanche prochain, 20 mars, à 10 h. du matin, pour élire sa commission. A cette occasion, une causerie sera faite par un camarade et l'entrée sera libre pour l'écouter.

Alexandre VANDERDONCK,
de la Commission Administrative.

BOURSE DE LILLE

DU 16 MARS